

ÉDITO

Par Harout Mardirossian

“Pas en mon nom”

“Not in my name” “Pas en mon nom” : c’est sous ce slogan que des millions de musulmans ont marqué leur désapprobation des crimes commis par Daech en Syrie, en Irak et en Occident.

“Pas en mon nom”, c’est aussi sous ce slogan que des milliers d’Israéliens manifestent contre la politique d’extrême droite du gouvernement de Benyamin Netanyahu qui voudrait supprimer le caractère démocratique d’Israël.

“Pas en mon nom”, c’est ce que doivent proclamer désormais haut et fort les Arméniens du monde entier, qu’ils vivent en Artsakh, en Arménie ou en diaspora, qu’ils disposent ou pas de la nationalité arménienne, face à la volonté de Nikol Pachinian d’intégrer officiellement l’Artsakh dans l’Azerbaïdjan et de rendre des portions du territoire souverain de l’Arménie dans l’Ararat, le Siounik, le Guégharkounik et le Tavouch.

Si rien n’est fait, ce projet fou, contraire aux intérêts vitaux du peuple arménien, prendra corps dans les prochaines semaines. Cette décision personnelle de Nikol Pachinian va jeter aux oubliettes de l’Histoire 100 ans de Cause arménienne, depuis la décision inique de Staline de rattacher ce territoire à l’Azerbaïdjan en 1921. Et la polémique liée à l’inauguration du monument « Némésis » démontre bien qu’il s’agit là d’une première étape et que face à une Turquie et un Azerbaïdjan intransigeants et impérialistes, face à un Occident complice a minima par son indifférence, d’autres abandons de la Cause arménienne seront exigés de l’Arménie et que CE gouvernement-là est prêt à toutes les compromissions, toutes les trahisons.

Or, il faut dire clairement que Nikol Pachinian n’a aucun droit, ni constitutionnellement, ni moralement, ni politiquement, de signer un accord qui place l’Artsakh au sein de l’Azerbaïdjan. Seul le peuple d’Artsakh peut dénouer ce qu’il a tissé le 10 décembre 1991 par son référendum d’autodétermination. Seul un référendum du peuple arménien permettrait à Nikol Pachinian de se dédire de la constitution arménienne qui l’empêche de signer tout acte

mettant en cause le droit à l’autodétermination de l’Artsakh.

Il faut aussi souligner que Nikol Pachinian est seul. Cet accord est rejeté par l’ensemble des forces politiques d’Artsakh, les deux Catholicos et donc la communauté des croyants, l’ensemble des anciens présidents de la République d’Arménie et d’Artsakh, sans parler de l’armée pourtant purgée et vidée de ses missions protectrices. Il a été dénoncé par l’ensemble des anciens ministres des Affaires étrangères de l’Arménie et des personnalités qui ont fait l’histoire de l’Arménie et que rien d’autre ne réunit de Raffi Hovannisian à Vartan Oskanian, de Parour Haïrikian à Vasken Manoukian. Un accord rejeté aussi par le mouvement des volontaires et des vétérans et par plus d’une trentaine de partis politiques dont la FRA Dachnaksoutioun qui a présidé aux destinées de la première République indépendante de 1918. Nikol Pachinian ne parle pas au nom de l’Arménie, de ses villages et de ses enfants, mais au nom de son clan et de ses intérêts.

Cet accord est aussi rejeté par l’immense majorité du peuple arménien qui ne vit pas en Arménie, mais dans cette diaspora de près de 9 millions de personnes. Une diaspora qui s’est construite après le Génocide des Arméniens de 1915, qui reposait exactement sur la même idéologie panturque présidant aujourd’hui au plan proposé et accepté par Nikol Pachinian. Lequel n’est rien d’autre que la mort programmée des 120 000 Arméniens d’Artsakh, de leur culture et de leur patrimoine arménien depuis des millénaires. Ne nous berçons pas d’illusions sur les prétendus droits et la sécurité qui seraient en négociation. L’Azerbaïdjan comme la Turquie n’est prêt à en accorder aucun et aucune armée occidentale ne viendra au secours de l’Arménie.

C’est donc à nous maintenant, la Diaspora, à l’unisson de l’Artsakh, de nous lever d’une seule voix pour affirmer que l’Artsakh est et restera arménien, qu’il restera indépendant et démocratique et que définitivement Nikol Pachinian ne parle pas en notre nom. ■

France Arménie

LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE
TOUS LES ARMÉNIENS

Mensuel

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 – Lyon
Tél: 04 72 33 24 77

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Melkon Ajamian
Marc Alfieri
Annick Asso
Zmrouthe Abozian
Tamara Azizian
Laurent Carpentier
Florence Gopikian Yérémiian
Almasd Leloire Kérackian
Patrick Kodochian
Raffi Krikorian
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Chant Merjanian
Anne-Marie Mouradian
Khoren Nercessian
Hayarpi Papikyan
Gérald Prévot
Harut Sassounian
Marie Soghomonian
Vahé Ter Minassian
Hélène Terzian
Marie-Anne Thil
Gegham Vardanyan
Tigrane Yégavian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION et ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

CHIRAT – Saint Just-la-Pendue
Commission Paritaire des Publications et
Agences de presse
N° CPPAP 0328 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.